L'activation des parcours de qualification au niveau des exploitations agricoles spécialisées dans les productions méditerranéennes en Italie: différences entre territoires urbains et ruraux

*Marcello DE ROSA**, *Luca BARTOLI**, *Felice ADINOLFI***, *Jorgelina DI PASQUALE***

Jel codes: Q12, Q13, R52

Abstract

Cet article a pour objectif d'analyser les dynamiques des exploitations agricoles spécialisées dans la réalisation de produits typiques du régime alimentaire méditerranéen. En particulier, cette étude se concentre sur les exploitations agricoles qui empruntent des parcours de qualification de la production selon la perspective de la multifonctionnalité. Par conséquent, les spécialisations agricoles et les poids en pourcentage des productions du régime alimentaire méditerranéen sont analysés pour vérifier si des parcours orientés vers la valorisation de la multifonctionnalité de l'agriculture ont été entrepris. Les résultats indiquent des performances très diversifiées dans les différents contextes territoriaux retenus, en montrant aussi que ces processus ne sont pas encore complétés.

***Mots-clés**: régime alimentaire méditerranéen, transition des régimes productifs, agriculture multifonctionnelle.*

Résumé

This paper aims to analyse the evolution of farms specializing in the production of typical products of the Mediterranean Diet. More precisely, emphasis is laid on farms that are involved in production qualification according to the perspective of multifunctionality in agriculture. The level of farm specialization is analysed and the percentage incidence of MD products is estimated in order to evaluate whether transition towards multifunctional agriculture has started. Results vary greatly in the different areas under investigation, thereby showing that the transition process has not been completed yet.

Keywords: Mediterranean Diet, production system transition, multifunctional agriculture.

1. Introduction

L'évolution des espaces urbains et périurbains a été caractérisée par le remplacement de la dichotomie traditionnelle entre monde urbain et monde rural et par un accroissement des interdépendances entre les deux mondes (Galli *et al*., 2010). Plus précisément, une troisième clef de lecture des espaces urbains nécessite des approches interdisciplinaires pour comprendre aussi les processus organisationnels dans ces espaces. Pourtant, les approches les plus récentes mettent l'accent sur deux types d'interactions entre les espaces urbains et les espaces ruraux: géographiques/territoriales et socio-économimiques, ou bien relationnelles (Smith et Courtney, 2009). En outre, les interconnections entre les deux aires se sont accrues à travers un certain nombre de relations (OECD, 2013):

- liens démographiques,
- transactions économiques et innovation,
- distribution de services publics,
- échange des aménités et des biens environnementaux,
- interactions venant de la gouvernance multi-niveaux.

À partir de cette considération, des sociétés entre les espaces urbains et les espaces ruraux peuvent se développer et intéresser tous les secteurs économiques, y compris celui de l'agriculture, grâce aussi à l'évolution des modèles de consommation dans lesquels on observe un processus de «méditerranéisation » des modes alimentaires en cours au niveau international (Palma et Padilla, 2013).

Dans un cadre théorique Lancastérien (Lancaster, 1966), l'alimentation revêt, selon les prescriptions du régime alimentaire méditerranéen, une importance croissante et positionne le consommateur dans un espace d'attributs qualitatifs où les composantes liées à la santé et aux traditions locales sont importantes (Adinolfi *et al*., 2016).

Du point de vue de l'offre, ces tendances posent le problème de la durabilité des choix de production en ligne avec la production méditerranéenne: comme le soulignent Yakovieva *et al*. (2009), la durabilité doit être entendue pas seulement du point de vue économique, mais aussi du point de vue social et environnemental (Dedeire *et al.,* 2013). Par conséquent, il peut être intéressant d'analyser si un processus de sous-différenciation qualitative des productions méditerranéennes est en cours dans les processus de différenciation des systèmes productifs territoriaux; dans ce contexte, un des éléments pour définir les trajectoires de développement des productions types du régime alimentaire méditerranéen est l'évaluation des processus de qualification dans les filières méditerranéennes, avec une attention particulière à la qualification liée au territoire et aux processus de production.

L'évaluation de cette transition dans les exploitations agricoles peut être, donc, réalisée selon deux perspectives stratégiques:

a. la première fait référence aux modes de production et considère le degré de durabilité environnementale : la conversion à l'agriculture biologique en est un clair exemple;
b. la deuxième concerne la qualité liée à l'origine des produits.

* Université de Cassino et du Lazio Meridionale.
** Université de Bologne.
Corresponding author: mderosa@unicas.it

Dans les deux cas, l'impact sur la multifonctionnalité est évident, bien qu'il influence différentes dimensions (Dernini *et al*., 2013); la dimension environnementale, liée soit à l'introduction de pratiques d'agriculture durable soit à la préservation de la biodiversité des écosystèmes et la dimension sociale, liée à la préservation des traditions des systèmes productifs territoriaux.

L'article proposé évolue dans ce contexte et a pour objectif l'analyse des dynamiques des exploitations agricoles qui produisent des biens typiques du régime alimentaire méditerranéen (DM) en Italie. En particulier, l'étude se concentre sur les exploitations agricoles qui commencent un parcours de qualification de la production selon la perspective de la multifonctionnalité. Plus précisément, deux objectifs spécifiques seront approfondis;

– premièrement, l'analyse des changements de typologies des exploitations agricoles spécialisées dans les productions méditerranéennes vers des typologies de modèles multifonctionnels et durables;
– deuxièmement, la vérification d'éventuelles différences dans les dynamiques de la transition productive, en faisant la distinction entre les territoires urbains et les territoires ruraux.

2. Transition de régimes sociotechniques et agriculture de qualité

Après l'épuisement du paradigme de la modernisation agricole dans les années 1980-1990, le renforcement du paradigme multifonctionnel a mené à des modifications des systèmes de la production agricole s'appuyant sur des trajectoires de qualification des produits et de valorisation des espaces ruraux, pour satisfaire une demande croissante de biens liés à la santé et au territoire d'origine. Ces dynamiques ont renforcé les systèmes de production localisés, en valorisant les diversités territoriales, la biodiversité, les ressources et les cultures locales. Dans ce contexte, une forte impulsion provient des processus de relocalisation de la production et de la consommation, à travers lesquels se réalise la proximité entre les lieux de production et les lieux de consommation (Fonte et Papadopoulos, 2010).

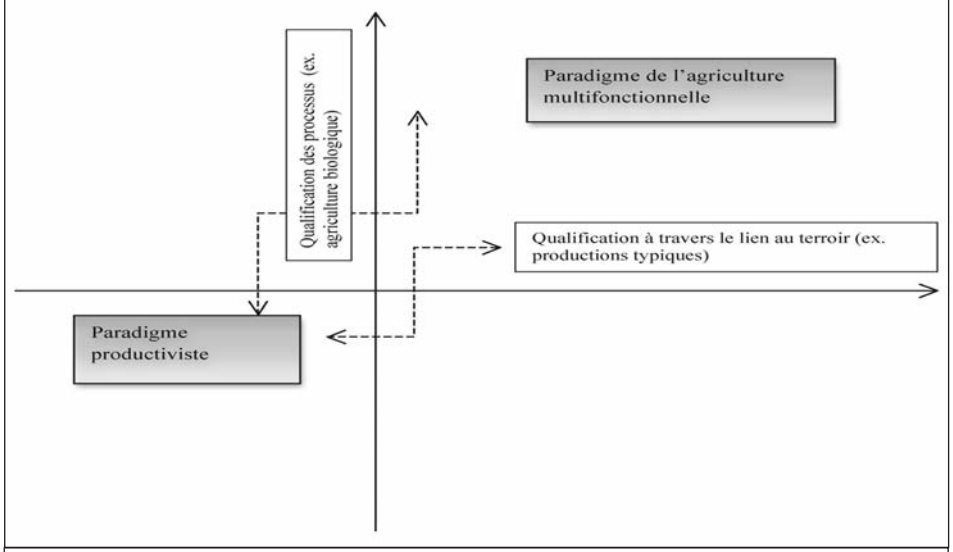
La figure 1 décrit le processus de transition du paradigme productiviste au paradigme multifonctionnel qui s'affirme en appliquant la perspective de la différentiation des produits, à travers les stratégies de qualification et de valorisation de la production agricole et agroalimentaire. Sur l'axe vertical, elle se réfère à l'utilisation des approches de qualification de la production agricole, orientées vers les modèles agricoles durables et résilients comme, par exemple, l'agriculture biologique et la production de biens sains ; sur l'axe horizontal, à la perspective de qualification liée à l'origine géographique des produits.

Les deux présentent des conséquences positives du point de vue économique, social et environnemental. Donc, la transition est appelée aussi transition de régime sociotechnique : selon cette approche, *les processus de transitions sont considérés comme des changements radicaux, comme une substitution d'un système par un autre système. Elle décrit essentiellement des processus de transition vers la durabilité* (Diaz et Darrot, 2015). Dans la perspective de la transition, a été retenue une nouvelle définition d'innovation, qui élargit la conception de l'innovation à toutes les sphères (pas seulement productives, mais aussi politiques, institutionnelles, liées à la consommation, etc.) qui ont une influence sur l'émergence des nouvelles modalités de production (Rip et Kemp, 1998).

Comme le soulignent Geels (2004) et Marques *et al*. (2010), ces processus se réalisent grâce à l'interaction au niveau des « niches » d'innovation (le lieu privilégié de l'innovation constitué par de petits réseaux d'innovation), des régimes dominants (stabilisés par des règles, des politiques et des structures) et du paysage sociotechnique (tendances macro-économiques et socioculturelles). Le processus de transition de régime sociotechnique est marqué par des conflits et des tensions et cela nécessite plusieurs années (Darnhofer, 2014). Comme cela a été déjà dit, les points de la transition sont les suivants : à la base même de ce processus, il y a la *novelty*, puis la « niche » d'innovation technologique qui représente le germe d'un changement systémique et, par conséquent, de la transition. Le régime est positionné au niveau méso et inclut réseaux sociaux, infrastructures et connaissances technoscientifiques (Geels, 2002). Selon une perspective d'organisation sociale, l'activation du processus sous forme de « niche » et de « *novelty* » est stimulée par des acteurs individuels, au niveau de ce régime par des réseaux d'acteurs organisés (Geels, 2004).

Les trajectoires des exploitations agricoles vers la dimension multifonctionnelle sont activées depuis plusieurs

Figure 1. *Modèles de transition des régimes productifs.*



Source: Marsden et van der Ploeg (2008).

années, mais elles ne semblent pas encore complétées. Comme le souligne Brunori (2012), le processus de transition vers l'agriculture multifonctionnelle n'apparaît pas encore achevé, ou il présente des différenciations profondes dans les divers contextes territoriaux urbains et périurbains.

Cet article présente les résultats d'une première recherche et propose une analyse empirique en Italie, en distinguant les zones urbaines et les zones rurales.

3. Méthode

L'enquête est effectuée en Italie et elle est appliquée à des zones territoriales homogènes: à cette fin, seront sélectionnées les exploitations agricoles qui se trouvent en territoire urbain ou rural, ainsi qu'elles ont été classées récemment par le ministère du Développement économique.

En partant de l'ensemble des indicateurs, qui sont substantiellement reliés à l'accès des communes aux services essentiels (école, santé, transport), le ministère italien du Développement économique a défini différentes typologies de communes selon la distance géographique des centres d'offre de services; les zones centrales sont, par conséquent, celles qui sont pourvues de services essentiels. Identifier les centres signifie classer toutes les communes en quatre groupes; (a) zones de proximité; (b) zones intermédiaires; (c) zones périphériques et (d) zones ultrapériphériques. Cette classification a été obtenue sur la base d'un indicateur d'accessibilité calculé en minutes, en fonction du parcours par rapport au point central le plus proche.

Pour chaque district territorial, selon les sources statistiques officielles, l'étude analyse les trajectoires des exploitations agricoles par rapport aux productions qui composent le panier du régime alimentaire méditerranéen.

L'indice de spécialisation a été calculé comme suit:

$$isp = \left\{ \frac{xi}{\sum_{i=1}^{n} xij} \middle| \frac{\sum_{j=1}^{n} Xij}{\sum_i \sum_j xij} \right\}$$

où;

$i = 1,.. n$ les zones considérées

$j =$ type de cultures pratiquées

$x =$ totalité des hectares dans les exploitations agricoles destinés à la production biologique ou au produit typique.

L'indice affiche des valeurs supérieures à l'unité en présence d'une spécialisation de l'activité agricole. Chaque indicateur a été calculé par rapport à la totalité du district territorial analysé.

Les cultures considérées sont strictement liées à la tradition méditerranéenne : céréales, oliviers, fruits et légumes, vignes : l'indicateur est calculé en considérant les productions typiques et biologiques. Après avoir calculé l'isp, il a fallu procéder avec deux simples indicateurs:

la variation de la spécialisation dans la période 2000-2010 : cette information permet d'évaluer si la transition s'engage dans une direction vertueuse (trajectoires vers la multifonctionnalité) ou bien vicieuse;

la variation du poids en pourcentage de chaque culture associée au régime alimentaire méditerranéen permet d'évaluer si le niveau de «niche» d'innovation ou bien la transition de régime est complétée.

4. Résultats

4.1. La spécialisation productive

Les tableaux suivants illustrent les indicateurs de la spécialisation agricole dans chaque zone en 2010, pour les productions typiques du régime alimentaire méditerranéen.

En ce qui concerne le niveau total, l'Italie (tableau 1a) affiche un taux croissant de spécialisation (isp) de l'agriculture en passant des espaces urbains aux espaces périphériques: en fait, dans les zones ultrapériphériques, il existe une haute spécialisation dans les secteurs des céréales et des légumes, en particulier avec une méthode de production biologique.

Tableau 1a - *Isp Italie.*

	n.	céréales AOP	céréales bio	Oliviers AOP	oliviers bio	légumes AOP	légumes bio	fruits AOP	fruits bio	vignes AOP	vignes bio
A - Pôle	186.241	0,88	0,93	1,48	0,90	0,77	1,25	0,70	0,89	0,70	0,83
B - Pôle interc.	48.756	1,12	0,67	1,60	1,05	0,61	0,41	0,31	0,89	0,60	1,15
C - Ceinture	537.506	1,02	0,43	1,21	0,81	0,77	0,65	1,00	0,75	1,17	0,90
D - Intermédiaire	495.058	1,08	1,20	0,78	1,10	1,19	1,07	1,11	1,14	1,04	1,12
E – Périphérique	295.131	0,84	1,83	0,77	1,12	2,30	2,07	1,24	1,29	0,71	1,38
F - Ultrapériphérique	58.192	1,35	4,03	0,29	1,26	0,38	2,09	0,34	1,04	1,02	0,68

En ce qui concerne les différents districts territoriaux, dans les zones du nord de l'Italie (tableau1b), la spécialisation trouve sa confirmation dans les zones périphériques et ultrapériphériques: en particulier, dans les zones ultrapériphériques, la vocation productive à céréales AOP, légumes bio, fruits AOP est exceptionnelle. Dans les zones périphériques, la spécialisation des céréales et des fruits, soit AOP soit bio, est très significative ainsi que la production de la viticulture. Dans les autres zones, aucune spécialisation significative n'est mise en évidence.

Tableau1b - *Isp Nord.*

	n.	céréales AOP	céréales bio	oliviers AOP	oliviers bio	légumes AOP	légumes bio	fruits AOP	fruits bio	vignes AOP	vignes bio
A - Pôle	44.666	0,96	1,00	1,02	0,75	0,74	1,62	0,43	0,79	0,82	1,04
B - Pôle interc.	4.382	0,95	0,17	0,34	0,24	0,11	0,29	0,60	0,26	0,65	0,68
C - Ceinture	218.941	0,96	0,71	1,09	1,05	0,98	0,78	0,81	0,94	1,01	1,07
D - Intermédiaire	99.543	1,00	1,88	0,91	1,10	1,43	1,02	1,38	0,99	1,05	0,85
E – Périphérique	25.430	3,22	4,47	0,82	1,30	0,74	1,62	2,58	2,15	0,99	1,77
F - Ultrapériphérique	4.140	41,33	1,07	1,05	0,00	0,00	3,23	1,84	0,96	0,14	0,00

Tableau 1c - *Isp Centre.*

	n.	céréales AOP	céréales bio	oliviers AOP	oliviers bio	légumes AOP	légumes bio	fruits AOP	fruits bio	vignes AOP	vignes bio
A - Pôle	38662	0,66	0,71	1,00	1,07	0,19	0,79	0,56	1,18	0,99	0,87
B - Pôle interc.	17087	1,42	0,73	1,17	0,81	4,56	0,75	0,45	0,33	0,97	0,74
C - Ceinture	82792	1,02	0,71	1,00	0,96	0,35	0,82	1,24	1,22	1,02	1,07
D - Intermédiaire	85495	1,14	1,16	0,86	1,01	1,36	1,25	0,51	0,79	0,98	1,04
E – Périphérique	27368	0,91	1,82	1,34	1,09	0,02	2,60	2,71	1,31	1,02	0,89
F - Ultrapériphérique	608	0,00	1,90	1,07	1,33	0,07	0,33	0,00	0,47	1,05	0,50

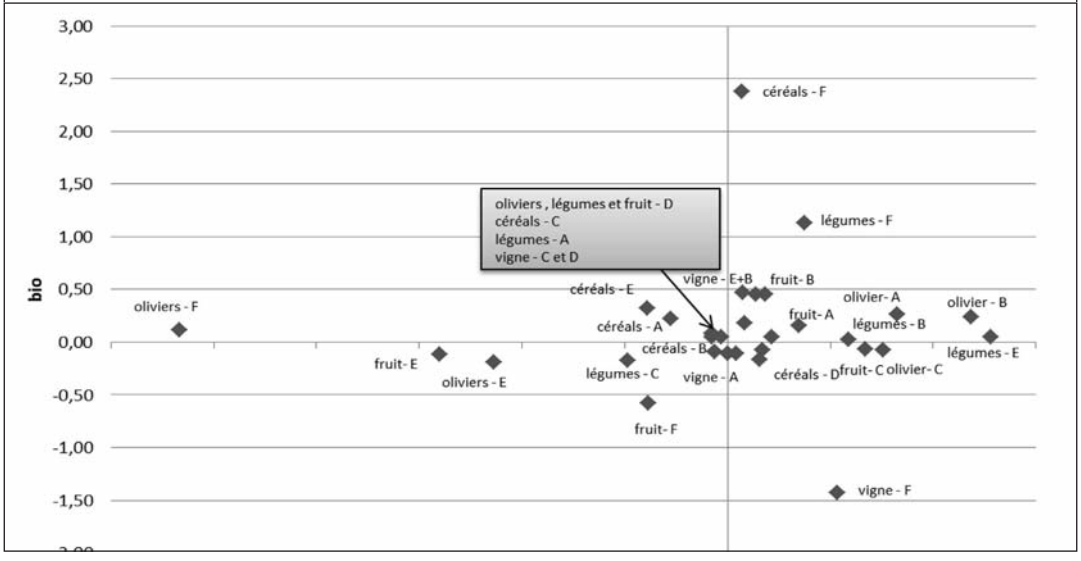
Tableau 1d - *Isp Sud.*

	n.	céréales AOP	céréales bio	oliviers AOP	oliviers bio	légumes AOP	légumes bio	fruits AOP	fruits bio	vignes AOP	vignes bio
A - Pôle	102.913	0,87	1,01	1,98	0,88	0,86	1,22	1,00	1,17	0,64	0,71
B - Pôle interc.	27.287	0,94	0,90	1,38	1,21	0,21	0,30	0,59	0,84	0,75	0,94
C - Ceinture	235.773	0,56	0,77	1,21	0,80	0,57	0,64	0,57	0,69	1,13	0,99
D - Intermédiaire	310.020	1,26	0,89	0,65	1,11	1,09	0,98	0,78	1,24	1,10	1,19
E – Périphérique	242.333	0,90	1,00	0,73	1,08	2,28	1,71	1,80	1,05	0,93	1,13
F - Ultrapériphérique	53.444	1,53	2,20	0,49	1,19	0,36	1,73	0,34	0,87	2,01	0,53

Dans le centre de l'Italie (tableau 1c), les zones périphériques montrent un bon niveau de spécialisation dans la culture de céréales et de légumes bio et surtout de fruits AOP (2,71). Egalement, dans l'aire ultrapériphérique la production des céréales biologiques semble très importante. Dans les zones intermédiaires et dans la ceinture suburbaine, il n'existe pas de spécialisations significatives ; par ailleurs, la production de légumes AOP est très importante dans les pôles intercommunaux.

Enfin, dans le sud de l'Italie (tableau 1d), les valeurs importantes de spécialisation se trouvent en zones urbaines et périurbaines, en particulier dans le secteur des oliviers AOP (tableau 4). La production céréalière (AOP et bio) et celle de la vigne AOP et des légumes organiques sont importantes dans les zones ultrapériphériques. Les zones périphériques sont spécialisées dans la production de légumes (bio et AOP) et de fruits AOP.

Figure 2. *Variations des spécialisations (2010-2000) pour les productions biologiques et typiques - Italie.*



Pour montrer les dynamiques et les éventuels processus de transition au paradigme de la multifonctionnalité, la figure 2 présente la variation de l'indice de spécialisation pour les cultures avec indication géographique et biologique.

Du point de vue territorial, les trajectoires liées à la multifonctionnalité sont plus marquées dans l'aire périphérique et, surtout, ultrapériphérique. Plus précisément, les tendances positives sont enregistrées dans le secteur des céréales et des légumes. Les tendances positives se trouvent aussi dans le secteur des fruits et des oliviers dans les zones urbaines et périurbaines, les tendances opposées pour les mêmes secteurs dans les zones rurales et marginales. À ce propos, la réduction des spécialisations des oliviers AOP/IGP dans les zones rurales marginales est remarquable.

Dans ces zones, les variations totales des indicateurs de spécialisation sont très positives dans les zones ultrapériphériques pour la production de céréales et de légumes (pour ces derniers, de telles dynamiques sont aussi observées dans les zones périphériques). En même temps, des dynamiques très importantes se dessinent dans les zones urbaines et périurbaines, où se trouvent des variations significatives pour différentes productions surtout dans le cas des oliviers à appellation d'origine. Cela signifie que les mutations des trajectoires productives affectent de manière particulière les pôles urbains et les ceintures suburbaines.

Le tableau 2 expose en détail les résultats dans chaque circonscription territoriale. Dans le nord de l'Italie, une dynamique similaire est observée, essentiellement négative pour le secteur des céréales, des légumes et des oliviers dans chaque zone, avec l'exception des zones marginales et de la ceinture suburbaine. Pour les fruits et la vigne, les dynamiques s'avèrent être aussi positives dans les pôles urbains.

Dans l'Italie centrale, des performances négatives sont enregistrées surtout dans la zone rurale, alors que dans les zones périurbaines la dy-

Tableau 2 - *Variations de la spécialisation dans chaque circonscription territoriale.*

Nord	céréales AOP	céréales bio	oliviers AOP	oliviers bio	légumes AOP	légumes bio	fruits AOP	fruits bio	vignes AOP	vignes bio
A - Pôle	-0,39	0,00	-1,32	0,01	0,57	-0,39	-0,23	0,17	0,06	-0,07
B - Pôle interc.	-0,06	-0,29	0,34	-0,03	0,02	-0,46	0,47	-0,20	0,25	-0,70
C - Ceinture	0,12	0,15	0,38	0,32	-0,11	0,05	0,12	-0,01	-0,01	0,14
D - Intermédiaire	-0,18	0,09	-0,35	-0,45	-0,19	0,08	-0,62	-0,14	0,00	-0,22
E – Périphérique	0,53	-6,33	0,82	-1,05	0,24	0,44	1,87	-0,14	-0,02	-0,06
F – Ultrapér.	41,22	-0,07	1,05	0,00	0,00	3,23	1,84	0,14	0,07	0,00
centre	céréales AOP	céréales bio	oliviers AOP	oliviers bio	légumes AOP	légumes bio	fruits AOP	fruits bio	vignes AOP	vignes bio
A - Pôle	-0,07	-0,02	-0,16	0,04	-0,39	-0,22	0,14	0,30	0,09	-0,01
B - Pôle interc.	0,68	-0,08	0,47	0,22	4,56	0,20	0,45	-0,09	0,02	0,34
C - Ceinture	0,43	0,11	0,13	0,06	-1,27	0,03	0,43	-0,69	-0,04	0,02
D - Intermédiaire	0,25	0,18	0,06	-0,04	0,39	0,12	-0,43	0,23	-0,01	-0,07
E – Périphérique	-1,57	-0,47	-0,61	-0,16	0,01	-0,03	0,38	0,41	0,05	0,10
F – Ultrapér.	-8,20	-1,68	1,01	-3,65	0,07	-5,12	0,00	-0,65	0,08	-1,33
sud	céréales AOP	céréales bio	oliviers AOP	oliviers bio	légumes AOP	légumes bio	fruits AOP	fruits bio	vignes AOP	vignes bio
A - Pôle	-0,46	0,38	1,45	0,33	-0,37	0,56	0,77	0,19	0,01	-0,14
B - Pôle interc.	-0,61	0,00	1,06	0,21	0,21	-0,01	0,47	0,43	0,29	0,33
C - Ceinture	0,00	-0,26	0,85	-0,12	-0,24	-0,23	0,39	0,08	-0,06	0,12
D - Intermédiaire	0,61	-0,36	-0,23	0,06	0,15	0,12	-0,23	0,02	0,02	-0,09
E – Périphérique	-0,27	0,14	-1,09	-0,18	0,59	-0,53	-0,54	-0,20	-0,04	0,40
F – Ultrapér.	-0,62	1,09	-2,29	0,14	0,36	0,74	-0,24	-0,58	0,60	-1,12

Tableau 5a - *Part % de la production biologique et typique* - céréales.

	Part des céréales BIO				*Part des céréales AOP*			
	Exploit. agricoles	Var. 2010/00	Surface	Var. 2010/00	Exploit. agricoles	Var. 2010/00	Surface	Var. 2010/00
A - Pôle	1,1	0,54	1,9	0,77	0,1	-1,21	0,3	-3,25
B - Pôle intercommunale	0,8	-0,06	0,3	-0,21	0,1	-1,17	0,3	-2,37
C – Ceinture	0,8	0,39	1,4	0,72	0,1	-0,74	0,3	-1,93
D – Intermédiaire	2,0	0,46	3,6	1,54	0,2	-1,34	0,3	-2,80
E – Périphérique	10,9	1,26	8,7	-3,99	0,4	-2,02	0,9	-6,12
F - Ultrapériphérique	5,1	4,23	2,1	0,73	2,2	1,70	11,5	11,20
Nord	**1,2**	**0,40**	**1,9**	**0,77**	**0,1**	**-0,95**	**0,3**	**-2,33**
	Part % des céréales BIO				*Part % des céréales AOP*			
	Exploit. agricoles	Var. 2010/00	Surface	Var. 2010/00	Exploit. agricoles	Var. 2010/00	Surface	Var. 2010/00
A - Pôle	2,8	2,07	4,4	2,50	0,2	-1,59	0,2	-3,53
B - Pôle intercommunale	1,9	1,29	4,6	2,43	0,1	-0,79	0,3	-3,40
C – Ceinture	2,4	1,55	4,4	2,85	0,2	-0,81	0,2	-2,68
D – Intermédiaire	3,6	2,42	7,3	4,68	0,2	-1,80	0,3	-4,19
E – Périphérique	7,3	3,78	11,5	5,34	0,2	-6,68	0,2	-12,18
F - Ultrapériphérique	6,3	5,52	11,9	2,36	0,0	-20,77	0,0	-41,13
Centre	**3,4**	**2,18**	**6,3**	**3,61**	**0,2**	**-1,93**	**0,2**	**-4,78**
	Part % des céréales BIO				*Part % des céréales AOP*			
	Exploit. agricoles	Var. 2010/00	Surface	Var. 2010/00	Exploit. agricoles	Var. 2010/00	Surface	Var. 2010/00
A - Pôle	4,4	3,12	11,5	9,22	0,1	-0,57	0,2	-1,32
B - Pôle intercommunale	3,8	3,09	10,2	6,96	0,1	-0,10	0,2	-1,54
C – Ceinture	3,5	2,49	8,8	5,03	0,1	-0,10	0,1	-0,51
D - Intermédiaire	4,1	2,49	10,2	5,60	0,1	-0,21	0,2	-0,48
E – Périphérique	4,3	2,92	11,4	8,24	0,1	-0,35	0,2	-1,12
F - Ultrapériphérique	9,1	7,04	25,1	21,05	0,1	-0,64	0,3	-2,10
Sud	**4,3**	**2,92**	**11,4**	**7,75**	**0,1**	**-0,29**	**0,2**	**-0,92**
	Part % des céréales BIO				*Part % des céréales AOP*			
	Exploit. agricoles	Var. 2010/00	Surface	Var. 2010/00	Exploit. agricoles	Var. 2010/00	Surface	Var. 2010/00
A - Pôle	2,7	1,84	5,7	3,94	0,1	-1,08	0,2	-2,58
B - Pôle intercommunale	2,3	1,61	4,1	2,21	0,1	-0,65	0,3	-2,59
C – Ceinture	1,6	0,96	2,7	1,38	0,1	-0,61	0,2	-1,81
D - Intermédiaire	3,5	1,97	7,4	3,94	0,1	-0,82	0,3	-1,99
E – Périphérique	4,8	2,90	11,3	7,47	0,1	-1,05	0,2	-2,77
F - Ultrapériphérique	9,0	6,98	24,9	20,71	0,1	-0,96	0,3	-2,79
Italie	**3,0**	**1,85**	**6,2**	**3,64**	**0,1**	**-0,82**	**0,2**	**-2,18**

namique semble positive. Particulièrement significatives sont les performances des fruits et de la vigne dans les pôles intercommunaux (+4,7).

Enfin dans le sud de l'Italie, des réalisations importantes sont enregistrées dans les zones les plus proches des villes (zones urbaines, périurbaines et zones de la ceinture suburbaine) en ce qui concerne la production d'oliviers et de fruits. La vigne montre des dynamiques généralement positives, avec l'exception de la ceinture suburbaine. En revanche, les céréales sont caractérisées par une tendance négative (sauf dans les zones intermédiaires et ultrapériphériques).

4.2. Quelle phase de la transition? Le poids en pourcentage

Le deuxième aspect nécessaire à analyser concerne le poids en pourcentage des produits biologiques et typiques dans chaque contexte territorial. Cette information permet d'évaluer le positionnement dans le processus de transition du régime sociotechnique (au niveau du *novelty*, de la « niche » d'innovation, ou bien du régime alimentaire). Le tableau 5 illustre cet aspect, en montrant, d'une part, le poids en pourcentage de chaque culture et, d'autre part, la variation absolue du poids en pourcentage.

La culture des céréales biologiques et typiques est peu développée en Italie (tableau 5a), avec des pourcentages inferieurs à 2% (bio) ou à 1% (AOP). La seule exception se trouve dans la zone périphérique et ultrapériphérique (surtout celle du sud de l'Italie) où l'activité biologique occupe un dixième et un quart de la surface. Significative est aussi la valeur de la production typique dans les aires du nord de l'Italie (11,5%), même si, d'une part, le poids en pourcentage semble réduit et, d'autre part, les variations de ce poids sont importantes surtout pour les productions biologiques dans les zones ultrapériphériques (avec une augmentation de 20 poids de la surface).

Tableau 5b - *Part % de la production biologique et typique* - oliviers.

	Exploit. agricoles	Var. 2010/00	Surface	Var. 2010/00	Exploit. agricoles	Var. 2010/00	Surface	Var. 2010/00
A - Pôle	2,2	1,23	3,7	2,41	7,8	7,67	17,0	16,89
B - Pôle intercommunale	1,3	0,88	1,2	0,72	2,6	2,56	5,6	5,65
C – Ceinture	2,3	1,63	5,2	3,90	7,7	7,66	18,2	18,13
D – Intermédiaire	3,3	1,52	5,4	2,72	6,5	6,36	15,1	15,05
E – Périphérique	3,6	-0,69	6,4	2,32	9,5	9,51	13,6	13,64
F – Ultrapériphérique	0,0	0,00	0,0	0,00	8,7	8,70	17,4	17,37
Nord	**2,6**	**1,44**	**4,9**	**3,19**	**7,3**	**7,20**	**16,6**	**16,55**
	Part % des oliviers BIO				*Part % des oliviers AOP*			
	Exploit. agricoles	Var. 2010/00	Surface	Var. 2010/00	Exploit. agricoles	Var. 2010/00	Surface	Var. 2010/00
A - Pôle	3,0	1,82	10,2	5,98	6,9	6,78	19,5	19,08
B - Pôle intercommunale	1,7	1,02	7,7	5,29	3,6	3,60	22,9	22,64
C – Ceinture	2,7	1,44	9,2	5,48	6,0	5,94	19,5	19,10
D – Intermédiaire	3,6	1,96	9,6	5,34	6,3	6,26	16,8	16,43
E – Périphérique	3,9	1,94	10,4	5,28	14,2	14,06	26,2	25,37
F – Ultrapériphérique	4,8	3,38	12,7	-7,78	12,3	12,04	21,0	20,95
Centre	**3,1**	**1,70**	**9,6**	**5,45**	**7,0**	**6,88**	**19,5**	**19,14**
	Part % des oliviers BIO				*Part % des oliviers AOP*			
	Exploit. agricoles	Var. 2010/00	Surface	Var. 2010/00	Exploit. agricoles	Var. 2010/00	Surface	Var. 2010/00
A - Pôle	2,1	1,39	11,1	8,13	0,9	0,88	7,4	7,11
B - Pôle intercommunale	3,0	1,82	15,4	9,92	1,0	0,94	5,1	4,98
C – Ceinture	1,9	0,59	10,1	5,13	0,7	0,67	4,5	4,32
D – Intermédiaire	3,0	1,08	14,1	8,39	0,4	0,30	2,4	1,94
E – Périphérique	3,1	0,22	13,8	6,85	0,5	0,35	2,7	1,75
F – Ultrapériphérique	4,1	2,36	15,1	9,33	0,4	0,20	1,8	0,34
Sud	**2,7**	**0,86**	**12,7**	**7,24**	**0,6**	**0,47**	**3,7**	**3,19**
	Part % des oliviers BIO				*Part % des oliviers AOP*			
	Exploit. agricoles	Var. 2010/00	Surface	Var. 2010/00	Exploit. agricoles	Var. 2010/00	Surface	Var. 2010/00
A - Pôle	2,3	1,48	10,8	7,52	2,7	2,61	10,1	9,81
B - Pôle intercommunale	2,5	1,56	12,6	8,41	2,0	1,92	11,0	10,80
C – Ceinture	2,1	0,85	9,7	5,17	2,3	2,30	8,3	8,07
D – Intermédiaire	3,1	1,27	13,1	7,75	1,7	1,64	5,4	4,94
E – Périphérique	3,2	0,39	13,4	6,69	1,8	1,64	5,3	4,31
F - Ultrapériphérique	4,1	2,37	15,0	9,19	0,6	0,32	2,0	0,52
Italie	**2,8**	**1,04**	**12,0**	**6,85**	**2,0**	**1,88**	**6,9**	**6,36**

Tableau 5c - *Part % de la production biologique et typique* - légumes.

	Exploit. agricoles	Var. 2010/00	Surface	Var. 2010/00	Exploit. agricoles	Var. 2010/00	Surface	Var. 2010/00
A - Pôle	4,2	1,90	6,0	1,92	1,5	1,38	1,3	1,27
B - Pôle intercommunale	4,2	1,46	1,1	-0,44	0,9	0,83	0,2	0,17
C - Ceinture	4,6	2,38	2,9	1,40	1,9	1,72	1,7	1,40
D - Intermédiaire	5,9	3,43	3,8	1,88	1,5	1,25	2,5	2,04
E – Périphérique	12,9	7,07	6,0	3,63	0,6	0,37	1,3	1,16
F - Ultrapériphérique	14,8	14,81	12,0	12,02	0,0	0,00	0,0	0,00
Nord	**5,1**	**2,64**	**3,7**	**1,68**	**1,7**	**1,50**	**1,8**	**1,47**
	Part % des légumes BIO				*Part % des légumes AOP*			
	Exploit. agricoles	Var. 2010/00	Surface	Var. 2010/00	Exploit. agricoles	Var. 2010/00	Surface	Var. 2010/00
A - Pôle	3,3	2,51	3,1	1,82	0,1	0,08	0,1	0,06
B - Pôle intercommunale	1,0	0,58	2,9	2,22	0,6	0,59	2,3	2,35
C - Ceinture	3,4	2,13	3,2	2,19	0,5	0,39	0,2	0,07
D - Intermédiaire	4,4	3,35	4,8	3,44	0,3	0,23	0,7	0,63
E – Périphérique	6,1	4,67	10,1	6,81	0,1	0,08	0,0	0,01
F - Ultrapériphérique	4,6	1,36	1,3	-5,50	1,5	1,54	0,0	0,04
Centre	**3,4**	**2,32**	**3,9**	**2,63**	**0,4**	**0,31**	**0,5**	**0,45**
	Part % des légumes BIO				*Part % des légumes AOP*			
	Exploit. agricoles	Var. 2010/00	Surface	Var. 2010/00	Exploit. agricoles	Var. 2010/00	Surface	Var. 2010/00
A - Pôle	2,9	2,42	8,3	7,23	0,5	0,52	1,6	1,49
B - Pôle intercommunale	1,3	1,15	2,0	1,55	0,5	0,53	0,4	0,39
C - Ceinture	2,3	1,73	4,3	2,97	0,4	0,33	1,1	0,99
D - Intermédiaire	3,0	2,08	6,6	5,30	0,3	0,21	2,1	1,96
E – Périphérique	3,2	1,70	11,6	8,10	0,8	0,79	4,3	4,13
F - Ultrapériphérique	2,9	1,89	11,8	10,20	0,3	0,31	0,7	0,68
Sud	**2,7**	**1,91**	**6,8**	**5,22**	**0,5**	**0,41**	**1,9**	**1,79**
	Part % des légumes BIO				*Part % des légumes AOP*			
	Exploit. agricoles	Var. 2010/00	Surface	Var. 2010/00	Exploit. agricoles	Var. 2010/00	Surface	Var. 2010/00
A - Pôle	3,3	2,39	6,8	4,74	0,7	0,70	1,3	1,20
B - Pôle intercommunale	1,3	0,99	2,2	1,56	0,6	0,57	1,0	1,02
C - Ceinture	3,3	2,20	3,5	2,14	1,0	0,90	1,3	1,07
D - Intermédiaire	3,6	2,46	5,8	4,28	0,5	0,38	2,0	1,81
E – Périphérique	3,9	2,21	11,2	7,80	0,8	0,73	3,9	3,69
F - Ultrapériphérique	3,2	2,17	11,3	9,71	0,3	0,33	0,6	0,63
Italie	**3,4**	**2,23**	**5,4**	**3,73**	**0,7**	**0,67**	**1,7**	**1,51**

La production d'oliviers revêt une importance particulière surtout en termes de surface, avec 12% de surface de production biologique et 7% de surface de production typique. Les valeurs relatives à la production biologique sont également partagées entre les différentes aires considérées, avec des pics dans les zones ultrapériphériques. Les productions typiques sont importantes dans les zones urbaines et périurbaines où elles arrivent à 10%. Mais, dans les zones du nord et du centre de l'Italie, ces pourcentages doublent dans toutes les zones considérées. Dans les derniers recensements, il apparaît des variations significatives en terme de surface soit pour les productions biologiques soit pour les productions avec une indication géographique.

Les valeurs sur le poids en pourcentage des légumes sont illustrées dans le tableau 5c: les productions typiques ne sont pas très développées aussi bien en termes d'exploitations agricoles (0,7%) qu'en termes de surface utilisée (1,7%): les zones rurales sont les plus spécialisées. En ce qui concerne l'agriculture biologique, au niveau national, le secteur bio absorbe 5,4% de la surface et 3,7% des exploitations agricoles; ce tableau montre, en effet, des variations positives dans les derniers recensements. Dans les zones périphériques et ultrapériphériques, ces pourcentages doublent et impliquent un dixième des exploitations. En outre, la production de légumes biologiques semble significative aussi dans les pôles urbains. Enfin, ces variations dans les dix dernières années sont très positives dans les zones rurales.

En ce qui concerne la production de fruits (tableau 5d), au niveau national la production biologique absorbe 5% des exploitations agricoles et 12% de la surface, tandis que la production AOP absorbe 5% des exploitations agricoles et 8% de la surface. Puis, dans la période 2000-2010, les trajectoires montrent des performances positives tant en termes de surface qu'en termes d'exploitations agricoles impliquées. En ce qui concerne le produit AOP dans le nord de l'Italie, ces pourcentages montent à 18% des exploitations agricoles et à 20% de surface exploitée; en outre, dans les zones rurales, ces pourcentages doublent et surtout les variations du poids sont égales à plus de 50 (surface) et 40 (exploitations agricoles) poids. Au contraire, les valeurs diminuent sur les autres territoires, même si les dynamiques sont performantes. Comme cela a déjà été expliqué pour les indicateurs de spécialisation, les pourcentages augmentent aussi en passant des zones urbaines aux zones rurales. En ce qui concerne les productions biologiques, les valeurs moyennes de la surface augmentent seulement dans le sud de l'Italie (15%).

Tableau 5d - *Part % de la production biologique et typique* - fruits.

	Part % des fruits BIO				*Part % des fruits AOP*			
	Exploit. agricoles	Var. 2010/00	Surface	Var. 2010/00	Exploit. agricoles	Var. 2010/00	Surface	Var. 2010/00
A - Pôle	4,1	2,15	5,2	2,81	7,4	7,22	8,7	8,42
B - Pôle intercommunale	2,7	0,55	1,7	-0,07	6,2	6,09	12,2	12,11
C - Ceinture	4,7	2,61	6,2	2,56	14,9	14,81	16,4	16,12
D - Intermédiaire	4,5	1,86	6,5	2,20	22,4	22,17	28,0	27,26
E – Périphérique	8,3	4,51	14,1	5,39	42,1	42,04	52,4	52,18
F - Ultrapériphérique	9,2	7,42	6,3	3,19	45,0	45,02	37,4	37,36
Nord	**4,8**	**2,49**	**6,6**	**2,74**	**18,4**	**18,24**	**20,3**	**19,95**
	Part % de fruits BIO				*Part % de fruits AOP*			
	Exploit. agricoles	Var. 2010/00	Surface	Var. 2010/00	Exploit. agricoles	Var. 2010/00	Surface	Var. 2010/00
A - Pôle	4,9	3,68	15,1	11,08	0,5	0,45	1,7	1,60
B - Pôle intercommunale	2,5	1,87	4,2	1,95	0,4	0,41	1,4	1,41
C - Ceinture	5,5	2,43	15,5	6,81	1,2	1,10	3,8	3,58
D - Intermédiaire	4,8	3,62	10,1	7,52	0,5	0,39	1,6	1,28
E – Périphérique	7,5	5,63	16,7	12,64	4,0	3,75	8,4	7,65
F - Ultrapériphérique	4,5	2,28	6,0	0,40	0,0	0,00	0,0	0,00
Centre	**5,2**	**3,37**	**12,7**	**8,18**	**1,1**	**1,01**	**3,1**	**2,78**
	Part % des fruits BIO				*Part % des fruits AOP*			
	Exploit. agricoles	Var. 2010/00	Surface	Var. 2010/00	Exploit. agricoles	Var. 2010/00	Surface	Var. 2010/00
A - Pôle	4,7	4,07	17,5	15,28	0,3	0,33	2,6	2,51
B - Pôle intercommunale	4,4	4,03	12,5	11,22	0,4	0,39	1,5	1,47
C - Ceinture	3,3	2,27	10,3	6,94	0,4	0,38	1,5	1,34
D - Intermédiaire	6,3	4,01	18,6	12,14	0,8	0,65	2,0	1,10
E – Périphérique	5,3	2,78	15,7	9,33	0,9	0,40	4,6	1,87
F - Ultrapériphérique	4,2	1,09	13,0	4,64	0,2	0,16	0,9	0,78
Sud	**4,9**	**3,13**	**15,0**	**10,07**	**0,6**	**0,47**	**2,6**	**1,67**
	Part % des fruits BIO				*Part % des fruits AOP*			
	Exploit. agricoles	Var. 2010/00	Surface	Var. 2010/00	Exploit. agricoles	Var. 2010/00	Surface	Var. 2010/00
A - Pôle	4,5	3,37	10,8	8,31	2,7	2,65	5,7	5,51
B - Pôle intercommunale	4,0	3,35	10,8	9,32	0,8	0,79	2,5	2,48
C - Ceinture	4,0	2,35	9,0	4,99	5,4	5,38	8,1	7,94
D - Intermédiaire	5,6	3,52	13,8	9,07	6,1	5,88	9,1	8,35
E – Périphérique	5,8	3,19	15,6	9,14	5,5	5,09	10,1	8,02
F - Ultrapériphérique	4,3	1,27	12,6	4,40	1,5	1,44	2,8	2,72
Italie	**4,9**	**3,00**	**12,1**	**7,69**	**5,1**	**4,91**	**8,1**	**7,54**

Tableau 5e - *Part % de la production biologique et typique* - vignes.

	Part % des vignes BIO				*Part % des vignes AOP*			
	Exploit. agricoles	Var. 2010/00	Surface	Var. 2010/00	Exploit. agricoles	Var. 2010/00	Surface	Var. 2010/00
A - Pôle	2,0	1,04	3,0	1,42	45,5	22,27	60,7	16,96
B - Pôle intercommunale	2,3	1,35	2,0	0,00	25,4	17,30	48,2	24,91
C - Ceinture	1,5	0,88	3,1	1,77	55,4	26,68	74,5	16,11
D - Intermédiaire	1,7	0,69	2,5	0,94	64,1	28,01	77,6	17,35
E – Périphérique	4,8	2,64	5,1	2,53	37,3	16,57	73,3	15,38
F - Ultrapériphérique	0,0	0,00	0,0	0,00	2,4	1,03	10,3	6,44
Nord	**1,7**	**0,89**	**2,9**	**1,47**	**56,4**	**26,55**	**73,7**	**16,55**
	Part % des vignes BIO				*Part % des vignes AOP*			
	Exploit. agricoles	Var. 2010/00	Surface	Var. 2010/00	Exploit. agricoles	Var. 2010/00	Surface	Var. 2010/00
A - Pôle	2,7	1,93	8,1	5,42	22,6	14,30	61,2	20,14
B - Pôle intercommunale	2,7	2,31	6,9	5,69	20,4	15,18	60,2	16,68
C - Ceinture	3,2	2,19	10,0	6,77	25,2	14,70	63,4	14,77
D - Intermédiaire	3,7	2,54	9,7	6,32	23,5	13,66	60,7	15,16
E – Périphérique	4,1	2,63	8,3	5,89	26,3	16,16	63,4	18,67
F - Ultrapériphérique	5,5	4,14	4,7	-0,95	41,5	25,82	64,9	20,70
Centre	**3,4**	**2,34**	**9,3**	**6,27**	**24,2**	**14,49**	**62,1**	**16,06**
	Part % des vignes BIO				*Part % des vignes AOP*			
	Exploit. agricoles	Var. 2010/00	Surface	Var. 2010/00	Exploit. agricoles	Var. 2010/00	Surface	Var. 2010/00
A - Pôle	2,0	1,15	6,0	3,11	16,7	12,18	15,5	8,74
B - Pôle intercommunale	2,4	2,02	8,0	5,91	16,8	12,74	18,3	13,29
C - Ceinture	2,4	0,88	8,4	5,43	25,4	15,51	27,4	14,59
D - Intermédiaire	3,1	1,44	10,2	5,73	22,4	15,77	26,7	14,99
E – Périphérique	3,2	1,57	9,6	7,11	12,5	8,28	22,8	12,20
F - Ultrapériphérique	2,3	-0,39	4,5	-1,20	24,0	19,06	48,9	33,67
Sud	**2,7**	**1,15**	**8,5**	**5,07**	**20,5**	**13,95**	**24,4**	**13,50**
	Part % des vignes BIO				*Part % des vignes AOP*			
	Exploit. agricoles	Var. 2010/00	Surface	Var. 2010/00	Exploit. agricoles	Var. 2010/00	Surface	Var. 2010/00
A - Pôle	2,1	1,29	5,5	2,96	26,1	15,25	33,8	12,39
B - Pôle intercommunale	2,5	2,07	7,6	5,78	18,5	13,65	28,8	11,81
C - Ceinture	2,1	1,11	6,0	3,76	39,1	20,88	56,4	15,97
D - Intermédiaire	2,8	1,45	7,4	4,09	34,5	19,61	50,3	16,49
E – Périphérique	3,5	1,79	9,1	6,62	15,8	10,08	34,4	15,76
F - Ultrapériphérique	2,3	-0,32	4,5	-1,20	24,2	19,08	49,2	33,38
Italie	**2,5**	**1,29**	**6,6**	**3,92**	**32,1**	**18,38**	**48,3**	**15,73**

Enfin, la production de vignes est représentée dans le tableau 5e, duquel se dégage l'importance des appellations géographiques qui occupent la moitié de la surface et 37% des exploitations agricoles. Il s'agit d'un processus performant qui consolide la production de vignes avec des indications géographiques dans les derniers recensements. Les valeurs les plus importantes sont mises en évidence dans les zones de la ceinture suburbaine et les zones intermédiaires. Dans le nord de l'Italie, ces pourcentages grandissent (56% des exploitations agricoles et 74% de la surface), surtout dans la ceinture suburbaine et les zones intermédiaires et périphériques.

L'incidence des produits biologiques s'avère être plus faible (2,5% des exploitations et 6,6% de surface) avec les valeurs les plus élevées dans les zones périphériques.

4.3. Multifonctionnalité gagnante ou bien perdante?

Pour synthétiser les considérations précédentes, le tableau suivant illustre les revenus ou les pertes nettes (en termes de poids en pourcentage) et relatives (en termes de spécialisation) à la multifonctionnalité dans chaque zone pour les productions typiques du régime alimentaire méditerranéen. Pour les déterminer, une simple somme algébrique a été calculée : en ce qui concerne l'indice de spécialisation, ont été additionnés les indicateurs de spécialisation de 2000 et de 2010 pour les productions biologiques et typiques. Quant aux poids en pourcentage, le même calcul a été appliqué à la surface exploitée. Les résultats sont illustrés dans le tableau 6.

La première donnée est relative aux gains nets liés à la multifonctionnalité dans la période observée. Pour toutes les cultures, on observe des performances positives en termes de revenus nets liés à la multifonctionnalité, grâce aux variations positives des surfaces utilisées pour la culture biologique et pour les indications géographiques. Ces performances s'associent à des résultats positifs en termes de variations de spécialisation dans les secteurs des légumes et des fruits; cependant, la performance est la plus positive dans le secteur des légumes (avec l'exception des zones de la ceinture suburbaine), alors que, dans le secteur des fruits, les zones rurales et marginales enregistrent une perte de spécialisation. Le sud de l'Italie présente des performances plus visibles, car il enregistre des avantages nets liés à la multifonctionnalité dans les zones urbaines et périurbaines. En général, les secteurs qui ont une valeur majeure ajoutée montrent les intensités des processus de transition plus mar-

Tab. 6 - *Revenus (r)nets et pertes (p) nettes relatives à la multifonctionnalité.*

	Céréales		Oliviers		Légumes		Fruits		Vignes	
	relative	nette	relative	net	relative	net	relative	net	relative	net
NORD										
A - Pôle	p	p	p	r	P	r	r	r	r	r
B - Pôle interc.	p	p	r	r	R	p	p	r	p	r
C – Ceinture	r	P	r	r	r	r	r	r	p	r
D – Intermédiaire	p	P	p	r	p	r	p	r	p	r
E – Périphérique	p	P	p	r	p	r	p	r	r	r
F - Ultrapériphérique	R	r	r	r	r	r	r	r	r	r
Nord		P		r		r		r		r
CENTRE										
A - Pôle	P	p	p	r	p	r	p	r	p	r
B - Pôle interc.	r	p	r	r	r	r	r	r	r	r
C – Ceinture	r	r	r	r	r	r	p	r	p	r
D – Intermédiaire	R	r	r	r	r	r	r	r	r	r
E – Périphérique	P	p	p	r	p	r	p	r	p	r
F - Ultrapériphérique	P	p	p	r	p	p	p	r	p	r
Centre		p		r		r		r		r
SUD										
A - Pôle	P	r	r	r	r	r	p	r	r	r
B - Pôle interc.	P	r	r	r	r	r	r	r	r	r
C - Ceinture	P	r	r	r	r	r	p	r	p	r
D - Intermédiaire	R	r	p	r	p	r	r	r	r	r
E – Périphérique	P	r	p	r	p	r	r	r	r	r
F - Ultrapériphérique	R	r	p	r	p	r	r	r	r	r
Sud		r		r		r		r		r
Italie										
A - Pôle	P	r	r	r	r	r	r	r	p	r
B - Pôle interc.	P	p	r	r	r	r	r	r	r	r
C - Ceinture	R	p	r	r	p	r	r	r	r	r
D - Intermédiaire	R	r	p	r	r	r	r	r	p	r
E – Périphérique	P	r	p	r	r	r	p	r	r	r
F - Ultrapériphérique	R	r	p	r	r	r	p	r	p	r
Italie		R		r		r		r		r

quées. Par ailleurs, le secteur des céréales fait enregistrer des résultats contradictoires, avec des pertes nettes et relatives aux zones intercommunales et des gains nets relatifs aux zones ultrapériphériques.

Conclusion

Dans cet article, nous avons essayé d'analyser les parcours de transition vers le paradigme de la multifonctionnalité de l'agriculture spécialisée dans les productions typiques du régime alimentaire méditerranéen. Il s'agit d'une première tentative qui nécessite des analyses empiriques ultérieures pour confirmer nos résultats. En outre, la perspective d'analyse adoptée ici semble utile pour intercepter les deux hypothèses de notre étude:

a. premièrement, dans le secteur agro-alimentaire italien une transition de régimes sociotechniques est en cours qui mène vers le paradigme multifonctionnel de l'agriculture;
b. deuxièmement, cette transition montre des différenciations entre des circonscriptions géographiques et des zones urbaines et rurales, avec des parcours qui doivent être approfondis.

Ces processus se différencient selon la circonscription géographique (nord-centre-sud) et la distance des centres urbains. Dans cette perspective, en attendant d'approfondir ces questions, il est nécessaire d'émettre des hypothèses pour aller jusqu'au bout de cette recherche;

– dans les zones rurales et marginales, les dynamiques analysées trouvent des justifications différentes (Allaire *et al*., 2005). En premier lieu, grâce à la maîtrise de l'offre sur les marchés agricoles : la localisation en zone rurale ne permet pas de rivaliser sur la base des coûts de production, mais seulement sur la base des stratégies de qualification et de production. En deuxième lieu, la production de qualité devient souvent un moteur de développement local rural: pourtant, dans ces zones, l'activation de parcours de qualification s'appuie aussi sur des stratégies de développement intégré restant sur la construction de paniers de biens et de services territorialisés (Pecqueur, 2001). Les soutiens fournis par les politiques de développement rural intègrent les outils disponibles pour les exploitations agricoles, afin de compléter la transition;

– à proximité des centres urbains, l'activité agricole souffre de la compétition pour l'utilisation du sol qui produit un recours systématique aux terres fertiles à l'avantage des secteurs extra-agricoles (Poulot, 2008; Simion, 2012). Il est donc nécessaire d'activer des leviers stratégiques qui relancent le rôle de l'agriculture sur ces territoires; les politiques de développement rural mettent en évidence les opportunités de développement de l'agriculture dans les pôles urbains et périurbains liées étroitement à la capacité d'activer des modèles productifs agricoles qui ne sont plus basés exclusivement sur la production de commodités, mais à la capacité d'entreprendre des parcours entrepreneuriaux liés au paradigme de la multifonctionnalité (van Huylenbroeck *et al*., 2007; Zasada, 2011; Pascucci *et al*., 2013).

Il serait intéressant de vérifier si ces dynamiques peuvent trouver un soutien supplémentaire dans la prochaine période de programmation pour le développement rural 2014-2020, où la qualification des productions agricoles revêt une importance fondamentale pour promouvoir la transition vers une agriculture réellement multifonctionnelle.

Références bibliographiques

Adinolfi F., Di Pasquale J., Capitanio F., 2016. Economic issues on food safety. *Italian Journal of Food Safety*, 5(1): 15-19.

Allaire G., Sylvander B., Belletti G., Marescotti A., Barjolle D., Thevenod-Mottet E. 2005. Les dispositifs français et européens de protection de la qualité et de l'origine dans le contexte de l'OMC; justifications générales et contextes nationaux. In : Symposium international: *Territoires et enjeux du développement régional*, 9-11 mars, Lyon.

Dernini S., Meybeck A., Burlingame B., Gitz V., Lacirignola C., Debs Ph., Capone R., El Bilali H., 2013. Developing A Methodological approach for assessing the sustainability of diets: The Mediterranean diet as a case study. *New Medit,* 12(3): 28-37.

Colin A., 2009. Pour un développement rurbain durable. *Revue d'économie régionale et urbaine*, 2: 231-238

Darnhofer I., 2014. Farming transitions: pathways towards regional sustainability of agriculture in Europe. Vienna: FarmPath, BOKU.

Dedeire M., Hirczak M., Chevalier P., Razafimahefa L., 2013. Trajectoires agricoles et dynamiques rurales en Méditerranée (France, Italie, Espagne). *New Medit,* 12(4): 3-13.

Diaz M. et Darrot C. 2015. L'agriculture familiale dans les territoires en transition; bipolarisation ou continuum dans les processus d'innovation ? Papier préparé pour le colloque de la Société Française d'Économie Rurale : *Structures d'exploitation et exercice de l'activité agricole; Continuités, changements ou ruptures?*, 12-13 février 2015 Rennes, France.

Fonte M. et Papadopoulos A.G. (ed.) 2010. *Naming food after places: Food relocalisation and knowledge dynamics in rural development*. Farnham: Ashgate Publishing.

Galli M., Lardon S., Marraccini E., Bonari E. 2010. *Agricultural management in periurban areas.* Pisa: Felici Editore.

Geels F. 2004. From sectoral systems of innovation to socio-technical systems: Insights about dynamics and change from sociology and institutional theory, *Research Policy*, 33(6-7): 897-920.

Geels F. 2002. Technological transitions as evolutionary reconfiguration processes: a multi-level perspectives and a case-study. *Research Policy*, 31(8-9): 1257-1274.

Huylenbroeck G. van, Vandermeulen V., Mettepenningen E., Verspecht A., 2007. *Multifunctionality of agriculture: A review of definitions, evidence and instruments. living reviews in landscape research*. Downloaded at:

http://landscaperesearch.livingreviews.org/Articles/lrlr-2007-3/download/lrlr-2007-3Color.pdf

Lancaster K.J., 1966. A New Approach to Consumer Theory, *The Journal of Political Economy*, 74(2): 132-157.

Marsden T.K., Van der Ploeg J.D. 2008. *Unfolding Webs: The Dynamics of Regional Rural Development*. Amsterdam: Van Gorcum

van der Ploeg J. D., Bouma J., Rip A., Rijkenberg F. H. J., Ventura F., Wiskerke S. C. 2004. On regimes, novelties, niches and co-production, in Wiskerke J. S. C., van der Ploeg J. D. (eds.): *Seeds of transition; Essays on novelty production, niches and regimes in agriculture. Assen:* Royal Van Gorcum.

OECD. 2013. *Rural-Urban Partnerships: An Integrated Approach to Economic Development.* OECD Publishing. http://dx.doi.org/10.1787/9789264204812-en

Palma G. et Padilla M., 2012. La « méditerranéisation » des modes alimentaires dans le monde. In : *Mediterra 2012. La diète méditerranéenne pour un développement régional durable.* Paris : Presses de Sciences Po.

Pascucci S., de-Magistris T., Dries L., Adinolfi F., Capitanio F., 2013. Participation of Italian farmers in rural development policy. *European Review of Agricultural Economics,* 40(4): 605-631.

Smith I., Courtney P., 2009. *Preparatory study for a seminar on rural-urban linkages fostering social cohesion*. DG Regional Policy. Discussion Paper.

Yakovieva N., Sarkis J., Sloan T., 2009. *Sustainable benchmarking of food supply chain*. Clark University. Working papers, 2009-02.

Zasada I., 2011. Multifunctional peri-urban agriculture. A review of societal demands and the provision of goods and services by farming, *Land use policy*, 28: 639-648.